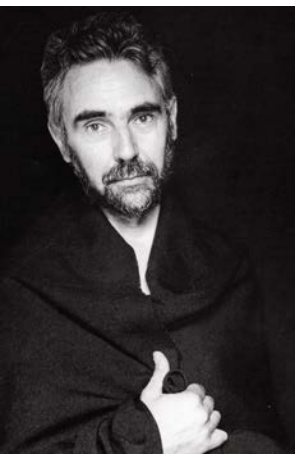
SOUS LE SCEAU DU TABELLION

Chronique éditoriale

À l'article *nécrologie* de l'abrégé du Dictionnaire de la Langue Française d'***Émile Littré***, on peut lire, la définition suivante : *notice sur un mort ou sur des personnes considérables mortes depuis peu de temps*.



Le genre est prisé. Il a fait, jadis, les beaux jours de plus d'une feuille de chou. Celles-là même qu'appréciait tout particulièrement ***Jude Stéfan***, lui qui se considérait si peu considérable et qui écrivait, dans son ***FAUX JOURNAL*** (Le Temps qu'il fait 1986), sous-titré : ***UNE VIE DE BRAN***, à la date du 1er Janvier : *Je n'aime plus guère que ceci : me laver les pieds afin de les sentir dans des chaussettes propres — que je ne laisse à personne le soin de laver ; m'asseoir dans le café le plus miteux et parcourir les nouvelles des villages : coupures d'électricité, mercuriales, réunions des routiers, arrivée de nouveaux gendarmes, «ceux qui s'en vont», curage des cours d'eau, résultat des tournois de belote, un brillant sujet : le fils de l'épicier devenu normalien, un viol dans un chemin, révision des listes électorales, un grand mariage, bibliobus, convois mortuaires, il volait des lapins…*

Ce n'est pas en lisant une feuille de chou, (à l'ère des réseaux sociaux, elles ont, doit-on le déplorer, fait leur temps) mais sur le site de Poezibao, revue en ligne et journal permanent de la poésie, conçu et réalisé par ***Florence Trocmé***, que la nouvelle a fini par me parvenir, depuis ou presque, il est vrai, la lointaine, l'indépassable Orbec, commune du Calvados, *hors attraction des villes*, celle où je vis n'échappant visiblement pas à la règle.

Ah oui, la Province, la mission confiée, la circonscription administrative où rester non pas un an, romainement, mais trente, là où l'on fut nommé par le Destin, la Mouise ! «L'ennui originel», le Néant inspirateur, écrire en plein rien…

Faut dire qu'il fut d'abord, prof de français, de latin et de grec, Jude, dans cette Normandie, *ce pays qui lui avait donné le jour*. Un prof qui aime les comptes ronds, né en 1930, il s'est arrangé, pour tirer sa révérence en 2020 à Saint-Désir, ça ne s'invente pas, localité voisine d'Orbec où il vivait retiré, depuis belle lurette, histoire sans doute, de se fondre dans le décor et de se faire oublier. C'est peu dire qu'il y a parfaitement réussi.

Dans *Au bon plaisir* d'Orbec, diffusée en 1999, sur France Culture, on peut l'entendre, évoquer l'ennui et ses remèdes : *lecture, sommeil, souffrance, écriture*.

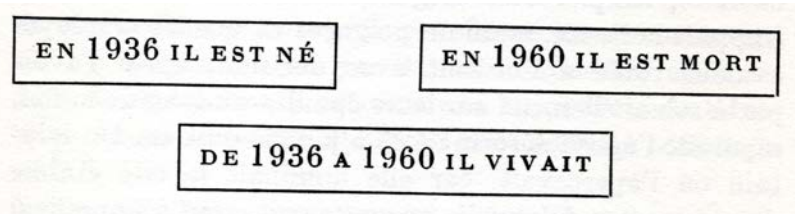
Le regain d'intérêt pour cette œuvre atypique et néanmoins essentielle (même si le terme est désormais bien galvaudé), est venu, début 2020, de ***Pierre Andreani***, dans le cadre de nos échanges épistolaires : *je me rappelle également* ***Jude Stéfan***, m'écrivait-il alors, *voulant que chaque nouveau vers qu'il écrivait annule le précédent : d'où le* ***CONTRE-DIT***, qui fut d'abord le premier titre de ***HORMIS LA JOIE*** (à paraître, ce mois-ci, aux éditions **Sous le Sceau du Tabellion**).

La recherche frénétique aussitôt, dans ma bibliothèque (si mal rangée mais où rien ne se perd, fort heureusement), de ***VIE DE MON FRÈRE*** (publié aux éditions **Gallimard,** en

1973), paru dans la collection Le Chemin lancée et animée par ***Georges Lambrichs***, ouvrage que je sais avoir lu et posséder encore. Reste à savoir, ce que j'ai bien pu en faire, où j'ai bien pu le fourrer ?

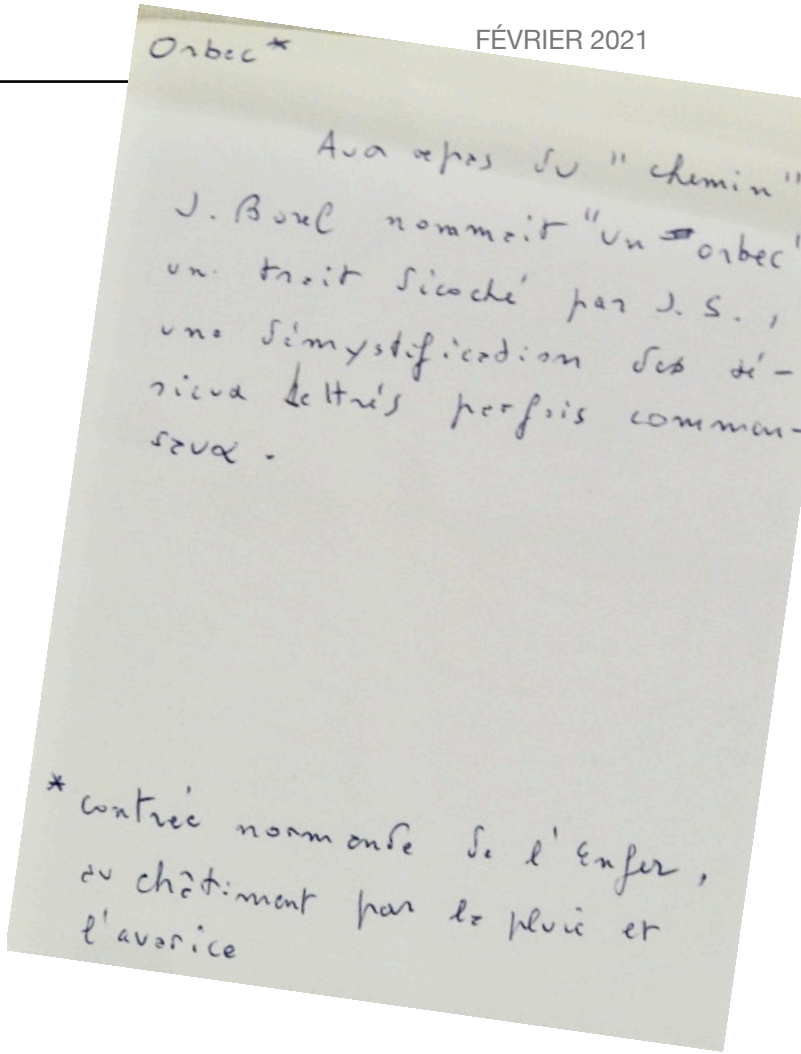
Dans un court texte intitulé Autre biographie, ***Jude Stéfan*** explique que c'est en 1965 qu'il adresse un livre d'essais moraux à ***Maurice Blanchot*** qui lui conseille de le faire publier dans cette collection devenue depuis, mythique et légendaire. ***Lambrichs*** éditera sept de ses livres, de 1967 à 1984 et lui permettra, *lors des fameux mercredis de table, de rencontrer les écrivains et amis du même groupe :* ***Butor***, ***Trassard***, ***Chaillou***, ***Réda***, ***Meschonnic***, ***Demélier***, ***Janvier***, ***Deguy***, ***Roudaut***, ***Pachet***, ***Borel***, ***Alphant*** qui, de son propre aveu, tous autant qu'ils sont, *l'aideront, à leur insu, de leur écriture ou de leur exemple*.

VIE DE MON FRÈRE, recueil de sept nouvelles se referme sur *un enterrement à Orchamps*, — Hors-champ ? — vécu et raconté par celui qui en est l'objet *: À distance respectueuse du véhicule marchait la famille, comme à l'ordinaire, mais entre elle et la multitude trois employés des pompes funèbres portaient des pancartes ajustées au bout de piquets en bois sur lesquelles s'inscrivaient quelques épisodes marquants :*



Parmi les 76 proses en poèmes, suite de poèmes — avec, placée en exergue cette citation empruntée à ***Seamus Heaney***, son confrère irlandais, prix Nobel de littérature 1995 : *Y a- t-il une vie avant la mort* ? — (publiée aux éditions **Gallimard**, en 2002) sous le titre générique : ***LA MUSE PROVINCE***, celui-ci où il enfonce un peu plus, toujours le même clou :

à Ornans Orchères Orchamps même Orbec / un rôle très court : au bord de la mort (...) / quand / je sors la poubelle / refais le lit j'a- / chète éponge reçois / missive je fais schamp- / pooing en crasseux poèmes : / donc je suis !


Orbec*

Avec repas du "chemin" J. Borel nommait "un orbec" un trait décoché par J. S., une démystification des sérieux lettrés parfois commensaux.

* contrée normande de l'Enfer, au châtiment par la pluie et l'avarice

Jacques Dufour alias ***Jude Stéfan***, est né en 1930 à Pont-Audemer (et moi qui le crus longtemps, originaire d'Europe centrale). Son pseudo, car c'en est un et un fameux encore, il l'emprunte, pour ce qui est du patronyme, à Stephen, le héros de ***James Joyce***, (à moins qu'il ne s'agisse encore de l'anagramme de néfast(e)). Pour ce qui est du prénom, il lorgne plutôt du côté de ***JUDE L'OBSCUR*** de ***Thomas Hardy***. Une autre de ses manipulations dont il est coutumier, et qui, selon ***Tristan Hordé***, dans ***Jude Stéfan*** (Le Temps qu'il fait / Cahier Huit, 1993), *introduit une tension forte entre activité d'écriture et vie quotidienne* — c'est le moins que l'on puisse dire — citant à l'appui, ces vers de Stéfan : *En vieil anglais steorfan veut dire / mourir et si j'en retranche l'or reste / ma vie terne*. Une vie pourtant réjouie, un temps, par ce vieux Kétou, un fameux tireur de laisse, celui-là qui lui enseigna, *tel Diogène, une quinzaine d'an-*

-nées, la respiration du vent, l'infaillible égoïsme corporel — uriner où l'on a plaisir —, le profit du sommeil et la bêtise des paroles et à qui il rend hommage dans ***LETTRES TOMBALES***, nouvelle édition augmentée (aux éditions **Le temps qu'il fait**, en 1987). Des lettres consacrées, par ailleurs, aux sœurs, au Christ, à ***Rimbaud***, à un jeune homme, aux poètes et pour finir au lecteur à qui il s'adresse en ces termes :



Ces quelques misérables dix ouvrages, lecteur montaignien, qu'en feras-tu ? Pourtant ils étaient de la vie, du cœur, du sang même. Ne les jette pas, infuse-les, admets le moribond qui les écrivit : il empêcha qu'on les comprenne et les aime, n'ayant pas encore toutes les qualités d'un mort. Si tu regrettes de n'avoir pu le connaître, sache que les curieux furent déçus : on ne connaît rien d'un être, que sa peau, sa voix déguisée, ses gestes ordinaires. (...) On écrit pour l'inconnu qui serait son double, honteux toujours de rester mal entendu ; on écrit à côté du maître livre qu'on portait en soi et qui crie parfois dans de courts beaux gestes de la vie, dans les rêves démesurés de la mémoire, et l'on ne laisse que des fragments de son âme vivante et disparue.

Et si je me décidais enfin à ranger ma bibliothèque ? En commençant par regrouper ces petits cailloux semés sur Le Chemin par ***Georges Lambrichs*** et dont je vous livre ici, le rapide inventaire, dans l'ordre alphabétique, comme il se doit : ***Christian Bobin***, ***LA FEMME À VENIR***, ***Pierre Bourgeade***, ***LES SERPENTS***, ***Georges Perros***, ***PAPIERS COLLÉS***, ***POÈMES BLEUS***, ***UNE VIE ORDINAIRE***, ***Jacques Réda***, ***LA TOURNE***, ***LES RUINES DE PARIS*** et, bon dernier, fermant la marche, ***Jude Stéfan***, ***À LA VIEILLE PARQUE***, ***XÉNIES***. Aussi vrai que chaque livre écrit est toujours un présent, offert à des amis étrangers et dont il convient de prendre le plus grand soin.

Actualités

À l'annonce de la publication dans le prochain bulletin de l'association des Amis d'***André Dhôtel*** (La route inconnue) de l'intégralité de la rubrique qui lui était consacrée, dans la lettre info éditeur n° 17 de janvier 2021, ***Peer de Smit*** nous signale qu'il conviendrait de rectifier un passage de l'introduction à son témoignage de fervent lecteur d'***André Dhôtel***. Celui-ci, en l'occurrence : *Il a publié des essais sur le théâtre et sa correspondance avec* ***Paul Celan****, ouvrages seulement disponibles en allemand*. Il s'agit en effet d'une erreur d'interprétation de ma part, ***Peer de Smit*** n'a jamais correspondu avec ***Paul Celan***. Il propose en conséquence de substituer à cette phrase erronée, celle-ci : *Il a publié des essais sur le théâtre et des études littéraires consacrées à l'œuvre de* ***Paul Celan***.

Paul Celan, poète français, d'origine roumaine et d'expression allemande dont un des recueils les plus importants : *Die Niemandsrose* s'intitule en français *:* ***LA ROSE DE PERSONNE*** (aux éditions **José Corti**, en 2002, traduit par ***Martine Broda***) considéré comme son maître-livre :

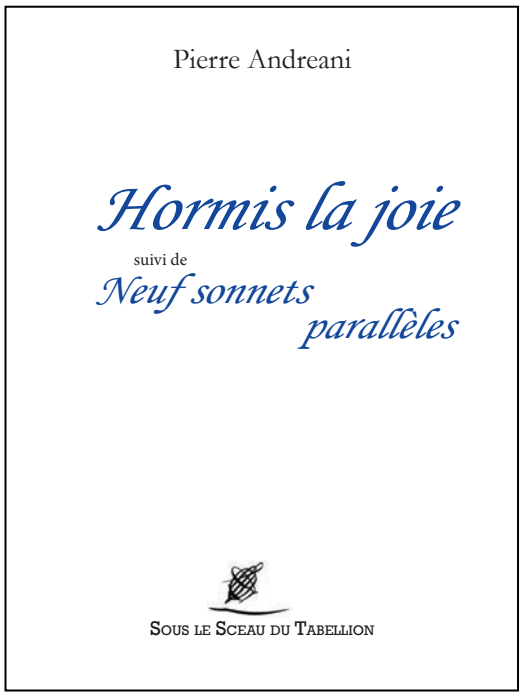
Un rien
nous étions, nous sommes, nous
resterons, en fleur :
la rose de rien, de
personne.

Cette publication, dans le bulletin de La route inconnue de mars prochain se fera par ailleurs, conjointement avec celles des deux articles parus dans La Cause Littéraire et signées ***Delphine Crahay***, saluant la réédition aux éditions **Sous le Sceau du Tabellion**, successivement, en 2020, de ***L'HOMME DE LA SCIERIE*** puis de ***LES RUES DANS L'AURORE***. Tous articles, déjà mis en ligne et accessibles sur notre site www.sceaudutabellion.fr en activant l'onglet : Actualités et que je vous invite, si vous ne l'avez déjà fait, à découvrir au plus vite.



Nouvelle parution

De roses, il en sera aussi question sur le bandeau du recueil ***HORMIS LA JOIE*** de ***Pierre Andreani*** (paru aux éditions **Sous le Sceau du Tabellion,** ce mois-ci). En effet, et comme ce fut le cas pour les cinq précédents livres, le compagnonnage se poursuit avec des artistes plasticiens. Ce sixième opus sera cette fois illustré par la reproduction d'un détail d'une peinture (150 cm par 150 cm de 2016), intitulée : Le buisson de roses mais certes pas les roses de personne puisqu'elles sont de la main de… Marie Morel !



Vie associative

L'Assemblée Générale Ordinaire qui se tiendra le 17 février 2021 à 18 h 00, sera, exceptionnellement cette année, pilotée et animée depuis le siège, en visioconférence (avec possibilité, néanmoins et pour les seuls membres du bureau qui le souhaitent, d'être présents sur site). Y seront abordés les seuls points inscrits préalablement à l'ordre du jour qui consistera tour à tour, en une double et classique présentation et au décompte de la mise aux voix préalable du rapport moral d'activité 2020 par le président, du rapport financier 2020 par le trésorier à qui il conviendra en outre de donner quitus pour terminer enfin par l'approbation du budget pour l'exercice en cours.
La convocation déjà lancée a été adressée à l'ensemble de nos adhérents en vue de les tenir informés de ces dispositions particulières et en leur indiquant la marche à suivre pour voter par correspondance et avant le jour J, les différentes délibérations qui en découleront.
Une association et un statut auxquels notre maison d'édition, depuis sa création, est résolument attachée et qui lui permet aujourd'hui de bénéficier des services de HelloAsso, une entreprise sociale et solidaire qui met à disposition du secteur associatif des technologies de paiement gratuitement et sans frais. Par conséquent, le paiement en ligne par Carte Bleue de l'ensemble des 6 titres figurant à notre catalogue est désormais possible, en complément des deux autres modalités de paiement, pratiquées jusqu'alors, à savoir par chèque ou par virement.

www.sceaudutabellion.fr
Toutes ces informations sont bien sûr accessibles sur notre site.
N'hésitez pas à le consulter régulièrement, il ne cesse d'évoluer et de s'enrichir.